

Bâtir sur le roc

Introduction :

- Voilà l'évangile (Mt 7,21) le plus choisi pour la célébration des mariages car il répond au désir profond des futurs mariés : que leur engagement soit solide et qu'il dure toujours.
- Mais l'ambiguïté est forte : que représente le roc ? Si vous les interrogez, la réponse spontanée : « notre amour », la force de nos sentiments, notre désir d'être heureux ensemble. Autrement dit : eux ; le roc, c'est eux. Quand vous leur faites remarquer que dans l'évangile il n'est pas question de mariage et que peut-être Matthieu identifie le roc à Dieu, ils sont surpris pour ne pas dire déçus car ce texte leur plaisait !
- D'où pour nous trois objectifs puisqu'ils veulent se donner le sacrement du mariage :

1 - Opérer un décentrement :

Il faut sortir de l'ambiguïté. Le sacrement qu'ils veulent se donner n'est pas fait simplement pour consacrer leur amour ou les bénir. Il introduit Dieu dans leur démarche. Il est une rencontre avec lui. D'ailleurs, ils viennent bien à l'Eglise pour le rencontrer puisqu'ils demandent sa bénédiction.

2 - Les faire entrer dans une démarche sacramentelle :

- La plupart en sont loin. Si vous les interrogez sur les motivations de leur mariage à l'Eglise, vous savez qu'elles sont multiples. Celles qui reviennent le plus : « après 2,3,5 années de vie commune, on veut avoir un enfant et pour cela nous désirons être mariés » ; « dans la famille, on ne concevrait pas que je reste comme cela (non marié) » ; « le mariage à la mairie ne me suffit pas, le seul qui compte c'est l'Eglise » (en France, je ne sais en Suisse) ; etc.
- Comment les aider à reconnaître l'amour de Dieu pour eux, que Dieu est présent dans leur vie et leur amour. Notre « travail » est de les inviter à se situer en vérité dans leur relation à Dieu, sur leur lien avec l'Eglise, sur leur vie spirituelle. Il ne s'agit pas de les culpabiliser, mais au contraire de leur permettre de faire le point, d'être vrais avec eux-mêmes et avec leur conjoint. C'est la pastorale d'Emmaüs : à travers le dialogue, faire le lien

entre leur amour et la présence du Christ ressuscité. Ce chemin est celui de l'initiation à l'expérience chrétienne : écoute de la Parole de Dieu, prière, découverte de l'amour de Dieu et du don de soi.

- Ensuite nous leur proposons d'entrer dans la dynamique de l'alliance biblique : par amour, ouverture à l'autre, au don de soi, au partage de vie et à la communion, désir de s'engager durablement dans une histoire commune et de témoigner du lien mutuel.

3 - Enfin, nous devons **leur présenter ce que l'Eglise « attache » au sacrement du mariage** afin que leur décision soit éclairée et libre :

- En se mariant à l'Eglise, aujourd'hui, combien acceptent vraiment l'indissolubilité ? Quand vous leur demandez, beaucoup vous disent que c'est leur souhait, mais qu'ils ne peuvent pas garantir demain. Sont-ils d'accord pour vivre ce que l'Eglise propose dans ce sacrement ? Il est donc essentiel qu'ils sachent ce que l'Eglise propose.
- Attention ne réduisons pas la pensée de l'Eglise aux règles morales surtout sur la sexualité par exemple.
- Nous animateurs de CPM, sommes-nous bien au clair avec la pensée de l'Eglise sur le mariage et en vivons-nous ?

1 - Le sacrement du mariage :

Souvent ils ne savent pas ce que c'est. Il est intéressant de leur demander ce que cela représente pour eux, puis de leur faire découvrir :

1 - La définition du sacrement :

- C'est un geste, un acte qui signifie l'amour de Dieu pour nous et qui le réalise. C'est un geste concret, corporel qui fait la rencontre. Nous avons de nombreux gestes comme cela : le baiser par exemple et dans la vie de couple : la caresse, l'acte sexuel par exemple.
- Le premier sacrement est **Jésus lui-même** : il réalise et signifie la présence de Dieu sur la terre. Il se donne à rencontrer dans ses trois dimensions : une histoire, une présence, un témoignage que l'on reçoit.
- Les sacrements rendent présents le Christ dans telle ou telle réalité humaine : le baptême dans la vie du baptisé, l'eucharistie dans l'assemblée des chrétiens, l'ordre dans le

choix de vie de telle personne qui consacre sa vie à l'annonce de l'évangile, le mariage dans la vie maritale.

- Tous les sacrements permettent la rencontre du Ressuscité. Il fait passer de la nuit à la lumière, du mal au bien, de la mort à la vie.
- Ils donnent donc la grâce : c'est-à-dire la vie même de Dieu. La grâce c'est cet amour gratuit dont je suis aimé, bénéficiaire, sans que mes mérites soient en cause. Pourquoi Dieu nous aime au point de nous avoir donné son fils ?
- Au cœur du OUI conjugal, il y a un acte de foi : en soi, en l'autre et en Dieu. Sûrs de l'amour et de la fidélité de Dieu, les époux disent OUI à un amour qui les dépasse et qui les invite au don total d'eux-mêmes.
- Tout sacrement est lié à l'acte de foi.
- Tout sacrement est un acte d'Eglise puisque Jésus a confié sa présence à son Eglise. C'est à dire que c'est elle qui va en fixer les conditions et la forme.
- Le mariage n'a été défini comme sacrement qu'en 1274 au concile de Lyon. Les pères conciliaires ont jugé que ce qui se vivait dans la bénédiction du mariage, dans la demande de prière, etc., était de l'ordre du sacrement : un geste qui rendait présent le Christ ressuscité.

2 - Pour le mariage, un chemin de compréhension possible est celui de **sacrement du don.**

- Si tout sacrement nous dit le don de Dieu pour l'humanité en Jésus, en se donnant l'un à l'autre dans le mariage, les époux accueillent le don de Dieu, son amour. Autrement dit, en se disant OUI, en l'accueillant du conjoint, en se le disant dans l'Eglise et par le sacrement, ils accueillent aussi le Oui de Dieu à l'humanité, pour eux. Ce OUI crée une relation de mutuelle appartenance.
- Cet amour reçu par chacun et par le couple, ils en deviennent les bénéficiaires et les témoins. Ils en sont les symboles, les signes, à leur tour les « sacrements » dans le monde.
- L'amour comme la vie est d'abord don. Je ne me suis pas donné la vie, je ne me suis pas donné l'amour : c'est toujours un autre qui m'aime d'abord. Ceci se traduit dans la liturgie du mariage au moment clé du consentement : l'autre appelle : « veux-tu être mon mari/ma femme ? » Oui, je le veux et toi ?

- Ce Oui engage la personne dans une relation d'irréversibilité. Jésus une fois né dans le monde ne peut revenir en arrière.
- Ce OUI est fait de don et d'accueil. C'est la dialectique de l'amour. Avec le sacrement nous sommes situés dans cette dynamique. Le chrétien reconnaît qu'il est aimé de Dieu, qu'il reçoit de lui son amour et qu'il est appelé à y répondre par une vie d'amour avec son conjoint, ses enfants.
- Il y a un lien très étroit entre mystère pascal et mystère conjugal : passer du don à l'abandon par amour. Vie du Christ.
- Le sacrement ce n'est pas seulement le jour du mariage, c'est tous les jours dans tous les actes de la vie conjugale : le repas, l'union sexuelle, la parole échangée, l'accueil des amis, des enfants, etc.

2 - Les conditions, les paramètres du sacrement du mariage.

Il est important de situer les quatre piliers du mariage chrétien dans la dynamique de la vie du Christ. Avec lui, nous passons des ténèbres à la lumière, avec lui nous passons de la mort à la vie. Or nous pouvons très bien aborder ces piliers sur le plan humain seulement. S'ils sont liés au sacrement et à sa validité c'est bien qu'ils s'enracinent dans le mystère chrétien.

- A l'image de l'amour du Christ qui se donne dans l'Incarnation, la mort et la résurrection, le sacrement du mariage introduit les époux dans un amour, libre, fidèle, indissoluble (irréversible) et fécond.

Les quatre piliers du mariage chrétien : liberté - indissolubilité - fidélité - fécondité. Ils sont tous une des composantes de l'amour

Ils sont au cœur de l'évangile. Ils s'enracinent tous dans l'amour de Dieu avec l'humanité et l'alliance qu'il fait en Jésus.

2.1 - La liberté : Etre libre :

- Souvent les futurs mariés sourient quand on parle de ce pilier. Pensez donc, personne ne les a forcés ou ne les forcent. D'ailleurs, ils se sont choisis... Nous ne sommes plus au 19° siècle ! C'est sûr mais on peut attirer leur attention sur plusieurs faits : ils sont du même milieu, ont fait les mêmes études, ont une éducation assez semblable, etc., etc. Nous pouvons aussi réfléchir aux motivations de leur mariage aujourd'hui après X années de vie commune. Se marient-ils religieusement librement pour eux ou pour faire

plaisir à l'autre ? ou pour rentrer dans la « norme » ? ou pour avoir un enfant ? etc.

- Ce pilier s'enracine aussi dans la liberté d'aimer. Dieu a aimé librement les hommes et le Christ a aimé librement Dieu et les hommes. Il a donné librement sa vie par amour. AIMER EST UN ACTE LIBRE. Ils font le choix responsable et libre de se donner l'un à l'autre.

- La liberté, c'est aussi, VOULOIR SE RENDRE LIBRE mutuellement. En se donnant le sacrement du mariage ils entrent dans la dynamique du mystère pascal. Notre vie a ses pesanteurs, ses obscurités, ses nœuds à cause de nous-mêmes, de l'autre, du travail, des enfants, des familles, du matériel, etc., etc. Nos contradictions aussi. S'aider à devenir libre, c'est vouloir l'autre heureux, c'est l'aimer profondément, c'est entrer dans le travail de libération que le Christ accomplit pour nous sur la croix. En donnant sa vie pour nous, il nous libère du malheur, nous aide à vivre dans la confiance en nous, en l'autre et en Dieu.

- Cet aspect là de la liberté est à mettre en valeur, car elle est au cœur de l'amour et difficile à vivre au quotidien : combien de fois disons-nous : c'est son affaire !

2.2 - L'indissolubilité : elle s'enracine dans l'abandon de l'amour. A l'exemple de l'amour du Christ, ils veulent que le leur soit total et pour toujours. Ils veulent qu'il soit unique, irrévocable, l'engagement de toute leur vie, pour la vie. Ils s'engagent pour 60 ans et pour tous les jours.

- S'engager dans un mariage indissoluble, irréversible c'est croire que l'amour est plus fort que tout (crises, infidélités, etc).

- Pourquoi douter *qu'amour rime avec toujours* ?

- Ils vont forger une ambiance, une vie de famille, un langage de tendresse, de paroles, de gestes, etc. autrement dit une histoire. Tout cela est irréversible, indélébile.

- Ils font entrer dans leur histoire d'alliance d'autres personnes, parents, amis, enfants. Jamais plus vous ne pourrez les gommer, les oublier. C'est le côté « naturel » de l'engagement du mariage. Un enfant même si on l'abandonne reste son enfant.

- Dans nos vies il y a peu d'actes où l'on s'engage de manière irréversible : mariage ou vie religieuse, enfant.

- Il y a aussi la dimension spirituelle de l'indissolubilité : en se disant OUI, ils se **donnent leur parole, leur vie**. Elle compte, elle a le poids de votre vérité, de votre profondeur. Donner sa parole à ce niveau, c'est donner sa vie : le Christ.
- En s'engageant par le OUI, ils engagent l'autre, leur conjoint. Bien plus, en se mariant à l'Eglise, ils impliquent Dieu dans leur relation mutuelle. Il est là pour toujours avec eux. **Il est le fondateur de leur alliance** car ils le prennent à témoin en lui demandant de jouer ce rôle dans votre couple.
- En s'engageant dans un mariage indissoluble, ils se **donnent la première place** : ils se disent que la personne la plus importante pour eux, pour leur vie est le conjoint. Ils créent librement et pour toujours un lien plus fort que les liens naturels. Tous les autres passent au 2° rang. Ce point est très important et il est parfois difficile à faire passer, car aujourd'hui beaucoup de jeunes veulent tout tenir, ou plutôt, ils ne veulent renoncer à rien. Se marier c'est mettre chacun à la bonne place !

2.3 - La fidélité : Elle est souvent entendu en négatif : je suis fidèle parce que je ne suis pas infidèle ! Or aujourd'hui, celui qui va régulièrement sur des sites internet pornographiques est-il fidèle ou infidèle ? Pourtant il n'a pas relations sexuelles extraconjugales !

La fidélité fait peur car elle est un défi permanent à ce que beaucoup de nos contemporains vivent.

La fidélité pose aussi la question radicale d'un amour unique dans une vie.

Elle permet de connaître vraiment l'autre, dans ses grandeurs et dans ses faiblesses, de construire une histoire ensemble, de vivre l'amour à tous les âges de la vie. Se marier c'est choisir aussi de vieillir ensemble. La question de la mort est posée.

La fidélité a besoin de la promesse, de l'espérance, du pardon pour se vivre

Qu'est-ce que la fidélité évangélique : croire en l'autre, prendre le risque de lui dire : « Tu n'es pas le mari idéal,

tu n'es pas la femme parfaite, il y a mieux sur le marché !
 Mais c'est toi que j'ai choisi parce que je te t'aime. Je me
 risque avec toi pour être heureux toute ma vie et je sais que
 ce ne sera pas facile.

Il n'a pas de fidélité sans risque.

La fidélité est un acte de foi. Je crois en toi !

Les fruits de la fidélité : la paix et la joie.(Gal 5, 22).

2.4 - La fécondité :

Tout l'évangile est un appel à donner la vie. Regardez la vie de
 Jésus. Il n'arrête pas de redresser, de libérer, de pousser à la
 vie autrement. L'amour est don, volonté de donner à l'autre ce
 que l'on a de meilleur.

Le désir d'avoir des enfants est naturel.

La procréation et l'éducation des enfants sont un bien du
 mariage pour St Augustin. L'Eglise l'a toujours reprise dans sa
 théologie : le but du mariage est le plaisir des époux et la
 procréation. D'ailleurs, il n'y a pas qu'elle : quand vous vous
 mariez à la mairie on vous donne un livret de ...famille !

Souvent les couples sont gênés par ce point car il touche la
 sexualité et que pour eux, cela ne regarde qu'eux.

Il est bon d'aborder avec eux cette question et de dégonfler
 un certain nombre de baudruches remplies d'approximations.

Remettre les choses à leur place c'est affirmer que pour
 l'Eglise la relation sexuelle est bonne, vitale pour un couple.
 C'est aussi affirmer que la sexualité si elle est un lieu de plaisir,
 est aussi un lieu de frustration et que pour qu'elle reste un lieu
 de plaisir, il faut savoir en parler dans le couple et parfois s'en
 ouvrir à un tiers qui va pouvoir aider à résoudre telle ou telle
 question. C'est enfin parler clairement de la position de l'Eglise
 sur la régulation des naissances, les moyens contraceptifs, etc.
 Rappeler que l'Eglise recommande ces moyens à tout couple
 pour mieux se respecter et vivre à fond leur amour est un
 devoir, mais aussi leur rappeler qu'ils ne sont pas
 excommuniés s'ils font autrement. La position de l'Eglise doit
 éclairer la conscience des couples qui prennent ensuite leur
 décision. L'exercice n'est pas toujours facile tant les idées
 reçues ont la peau dure.

Parlez aussi de la fécondité sociale : aimer son prochain,
 s'engager pour lui dans des associations, dans des activités
 bénévoles, etc. font partie de la fécondité sociale.

Etre féconds, c'est donner la vie, donnez-la en abondance.
Lien possible avec l'eucharistie.

2.5 – Je rajoute pour ma part un autre pilier, une autre condition indispensable pour vivre l'alliance et le sacrement du mariage, c'est le **pardon**
Impossible de vivre 60 ans ensemble sans faire du mal à l'autre sans que l'autre vous fasse du mal.

Nombreuses sont les sources de conflits dans les couples. Sans être exhaustif, je cite volontiers : la différence homme-femme, les difficultés de communication, les différences d'éducation, les belles mères (et les beaux papas), l'argent, les enfants, l'équilibre de vie, etc., sans oublier la manière de conduire de madame !

Le pardon est l'acte d'amour nécessaire pour qu'un avenir soit possible. Ce pardon nécessite beaucoup d'humilité, de patience, de vérité, de dialogue pour qu'il soit donné et reçu. Le pardon demande parfois du temps.

Le pardon est parfois héroïque...

Pour un chrétien il trouve une force dans l'amour de Dieu pour lui en Jésus-Christ. Il a su pardonner même sur la croix, alors en fils de Dieu essayons de vivre la même démarche.

Le vrai pardon ouvre à une nouvelle naissance, à un nouveau départ.

Le pardon est un acte vrai d'amour qui trouve sa place dans le sacrement du mariage.

Texte fort : la femme adultère Jean 8.

P.S : A partir de questions sur la validité du sacrement, vu le peu de foi chrétienne à notre avis de ceux qu se marient, je choisis l'option pastorale : je les introduis autant que faire ce peut dans un chemin de foi, dans l'espérance que d'autres réveils sont possibles. Pastorale d'Emmaüs.